

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

MAI 2023 N° 406

PORCINS

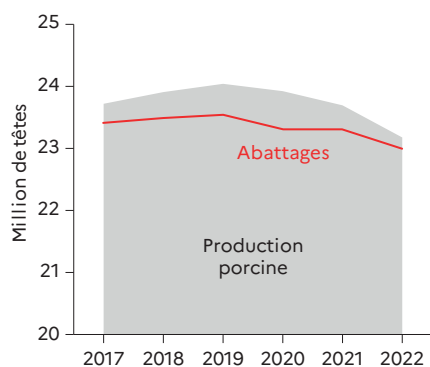
En 2022, repli de la production et hausse des prix à des niveaux inédits

En 2022, la production porcine recule de nouveau (- 2,2 %) dans un contexte de diminution des cheptels français et européen. La consommation française de viande porcine augmente de 1,6 %. Face au recul de l'offre française, les importations s'accroissent. Malgré le dynamisme des ventes à l'UE, les exportations de viande porcine reculent du fait de la diminution de moitié des ventes vers la Chine. Déjà soutenue en 2021, la hausse du prix des intrants se poursuit. La tension sur l'offre française et européenne soutient les cours du porc qui atteignent des niveaux inédits.

Nouveau recul de la production de porcs

Avec 23,2 millions de têtes en 2022, la production porcine française se contracte de 2,2 % sur un an, soit deux fois plus qu'en 2021 (- 1,0 %) (*graphique 1 – annexe*). En dix ans, elle diminue en moyenne de 0,6 % par an. Ce repli est la conséquence de la diminution du cheptel porcin en France (*encadré 1*).

Graphique 1
En 2022, recul de la production des abattages



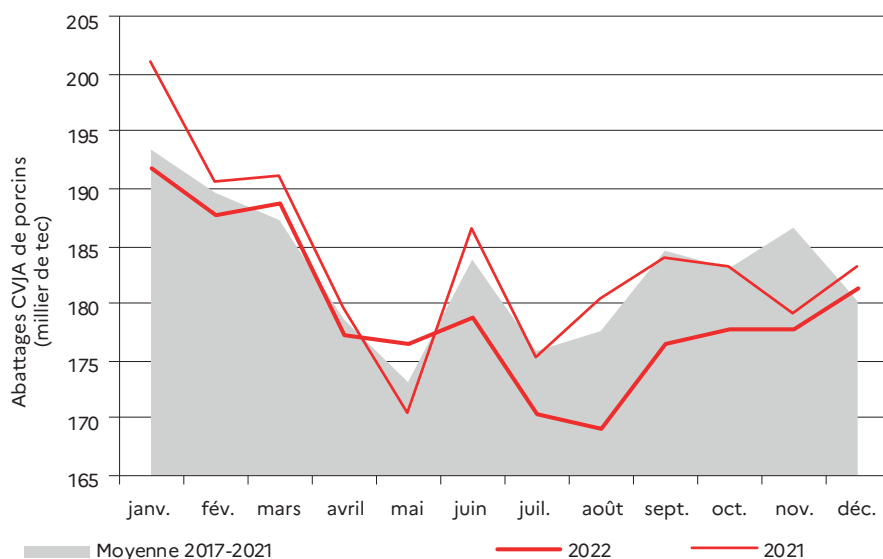
Sources : Agreste, DGDDI

Des abattages en baisse

Cette baisse de la production se traduit par un recul des abattages (- 1,4 % sur un an). En poids, le repli est plus marqué (- 2,3 %). Entre 2021 et 2022, le poids moyen des carcasses

passa de 93,8 kg à 93,3 kg. Les fortes chaleurs estivales ont ralenti la croissance des animaux. La baisse des volumes d'abattages est ainsi plus marquée à partir de l'été 2022 qu'en première partie d'année (*graphique 2*).

Graphique 2
Repli des abattages des porcs à partir de l'été 2022

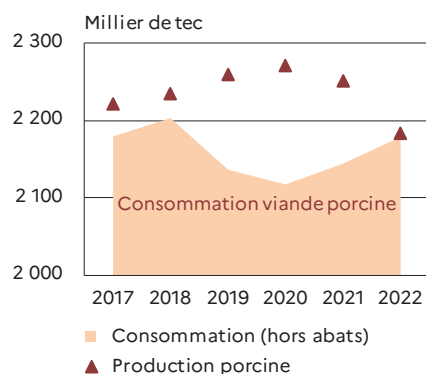


Source : Agreste

Une consommation de viande de porc en hausse

En 2022, dans un contexte de contraction de l'offre, la consommation française de viande de porc augmente (+ 1,6 % sur un an) (*graphique 5*). La consommation par habitant s'établit désormais à 32,1 kg équivalent-carcasse (kec), en hausse de 0,4 kec sur un an.

Graphique 5
Une consommation de viande proche du niveau de 2017



Sources : Agreste, DGDDI

En 2022, le taux d'auto-alimentation (rapport entre la production et la consommation) se dégrade : 100,2 % contre 104,9 % en 2021. La capacité de la production porcine française à couvrir les besoins des consommateurs se situe à un niveau inférieur à la moyenne 2017-2019 observée avant crise sanitaire (103,0 %). Elle est ainsi insuffisante pour couvrir les besoins en certaines pièces de viande, comme les jambons, rôtis ou filets. Dans ce contexte, les importations de viande porcine augmentent de 7,8 % sur un an. La hausse se concentre entre janvier et août 2022, période pendant laquelle la consommation a progressé de 3,2 %.

Des échanges extérieurs de viande et graisse porcines en volume à nouveau déficitaires

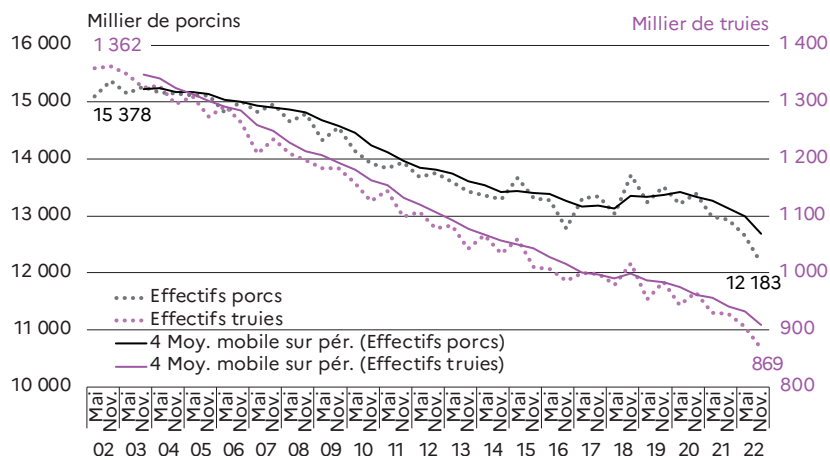
En 2022, le solde du volume des échanges extérieurs de viande et graisse porcines françaises devient négatif, après trois années d'excédent. Il passe de 60 milliers de tonnes équivalent-carcasse d'excédent en 2021 à 26 milliers de déficit en 2022 (*graphique 6 - annexe*).

Encadré 1

Poursuite de la baisse du cheptel porcine en France et dans l'UE

En novembre 2022, le cheptel porcine français compte 12,2 millions de têtes, soit 3,2 millions de moins qu'en 2002. En vingt ans, le nombre de truies a diminué de 2,2 % par an, conduisant à une baisse annuelle moyenne de 1,2 % du cheptel porcine (*graphique 3*).

Graphique 3
Érosion du cheptel porcine français depuis vingt ans



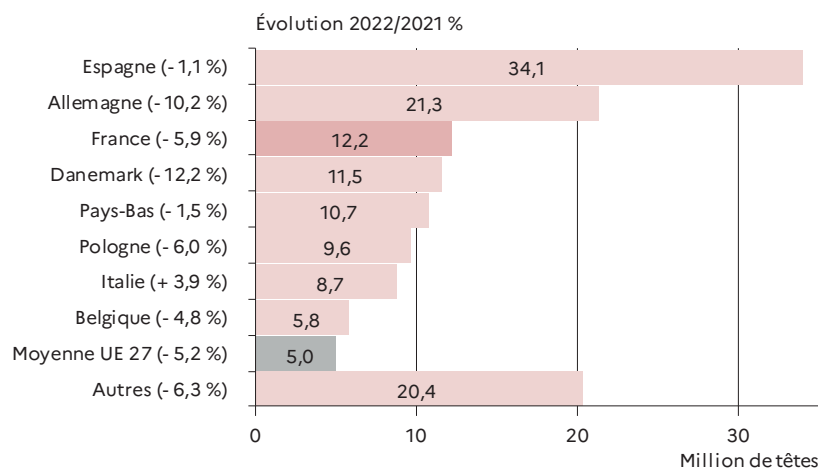
Sources : Agreste - enquêtes Cheptels de mai et novembre

Dans un contexte d'envolée des coûts de production, le cheptel porcine se contracte de 3,8 % (- 4,2 % pour les truies) entre mai et novembre 2022 (*annexe*), soit près de deux fois plus rapidement qu'entre novembre 2021 et avril 2022.

La réduction du cheptel français s'inscrit dans un contexte de baisse généralisée dans l'Union européenne (*graphique 4*). Avec

134,3 millions de têtes fin 2022 (dont 9,1 % de porcs français), le cheptel porcine européen se replie ainsi de 5,2 % sur un an. La quasi-totalité des pays sont concernés par ce recul, notamment l'Allemagne (- 10,2 %) et le Danemark (- 12,2 %). La baisse est plus légère en Espagne, premier cheptel européen. En vingt ans, le cheptel porcine européen s'est contracté en moyenne de 0,7 % par an (- 1,2 % en France) (*annexe*).

Graphique 4
Baisse du cheptel européen sur un an

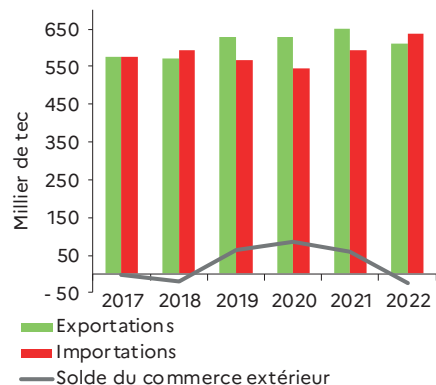


Sources : Agreste, Eurostat

Ce retournement s'explique par l'augmentation des importations sur un an tandis que les exportations se replient.

Graphique 6

Baisse des exportations et hausse des importations françaises de viande et graisse porcines en volume

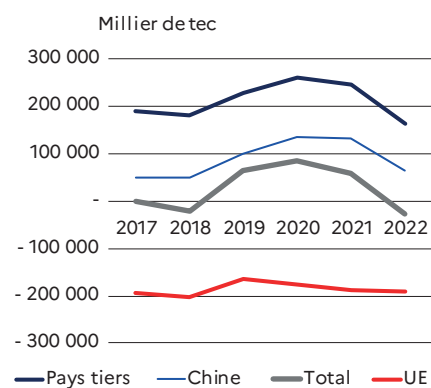


Source : DGDDI

Porté en 2020-2021 par le dynamisme des ventes vers la Chine (graphique 7), l'excédent des échanges extérieurs vers les pays tiers se tasse en 2022, retrouvant son niveau de 2018. Le déficit vers l'UE reste stable en 2022, les importations ayant augmenté du même volume que les exportations.

Graphique 7

En 2022, baisse de l'excédent en volume de viande et graisse porcines



Source : DGDDI

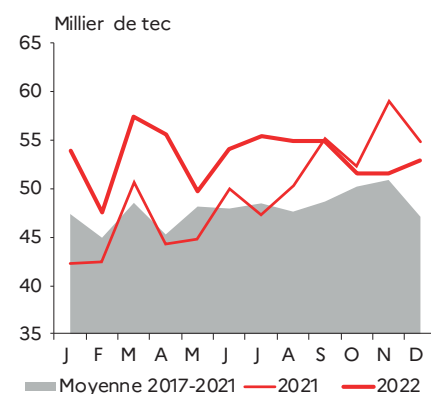
Des importations soutenues de viande et graisse porcines

En 2022, les volumes importés de viande et graisse porcines augmentent sur un an (+ 7,8 %) dépassant nettement leurs niveaux d'avant crise sanitaire. Après la hausse de 2021, liée à la reprise de l'activité dans la restauration, les importations continuent d'augmenter au 1^{er} semestre (+ 16,0 %) avant de

se tasser au 2^d semestre (+ 0,7 %) (graphique 8).

Graphique 8

Poursuite de la hausse des importations en volume de viande et graisse porcines au 1^{er} semestre 2022

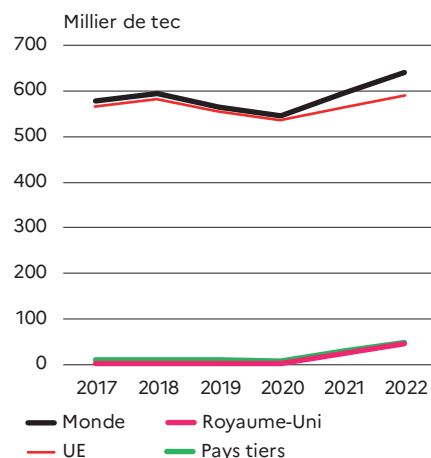


Source : DGDDI

En 2022, la France augmente ses importations en provenance des autres pays de l'UE (+ 4,8 % sur un an) (graphique 9). Privée de ses débouchés asiatiques à la suite de l'apparition en 2020 de foyers de fièvre porcine africaine (PPA), l'Allemagne reste active sur le marché européen, notamment en France (+ 9,1 %, après + 24,6 % en 2021). Les volumes en provenance d'Italie progressent sensiblement (+ 26,5 %). En revanche, ils diminuent depuis l'Espagne (- 2,2 %), premier fournisseur de viande porcine de la France.

Graphique 9

Hausse des importations de viande et graisse porcines depuis l'UE



Source : DGDDI

Beaucoup plus faibles en volume, les importations en provenance du Royaume-Uni augmentent nettement :

+ 81,4 % sur un an. Cette croissance est toutefois à nuancer car une partie de ces importations transitent par la France, premier point d'entrée dans l'UE pour les viandes britanniques, avant d'être redirigées vers d'autres marchés européens.

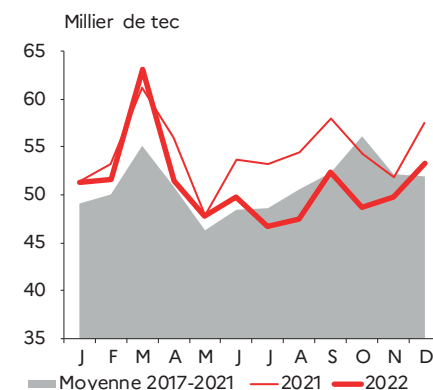
En valeur, les importations de viande et graisse porcines augmentent de façon plus forte qu'en volume (+ 12,5 % sur un an) compte tenu de la hausse des prix (+ 0,12 €/kg tous produits confondus). Ces importations comptent structurellement une part plus importante de produits transformés à haute valeur ajoutée que de coproduits, de moindre valeur. Les conserves et jambons représentent ainsi 5 % des volumes, mais 13 % de la valeur des volumes importés, contre respectivement 16 % et 11 % pour les graisses et abats.

Baisse des volumes exportés de viande et graisse porcines

En 2022, les exportations de viande et graisse porcines françaises se replient de 6,0 % en volume sur un an (après + 3,7 % en 2021) (annexe). Elles restent cependant proches de la moyenne des cinq dernières années (+ 0,3 %) (graphique 10).

Graphique 10

Des exportations de viande porcine en recul sur un an



Source : DGDDI

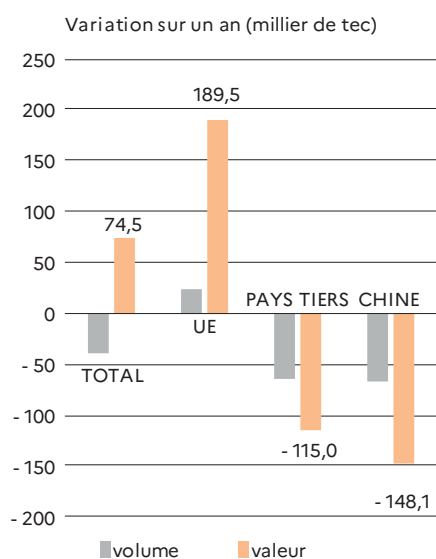
Au niveau international, elles reculent de 23,0 % vers les pays tiers, notamment la Chine (- 50,4 %), premier débouché asiatique pour le porc français. La part des exportations vers la Chine dans le total des exportations françaises (10,7 %) reste toutefois à un niveau supérieur à celui de 2018 (8,5 %), date du début de la

propagation de la PPA en Chine. Les exportations vers les Philippines, deuxième marché asiatique, retrouvent en 2022 leur niveau de 2018 (5 % du total des exportations françaises).

Dans le même temps, les ventes à l'UE restent dynamiques (+ 6,5 % après + 4,2 % en 2021). Elles continuent d'augmenter vers l'Espagne (+ 8,0 %) tandis qu'elles se réduisent à destination de l'Italie (- 7,8 %), premier client de la France.

Toutes destinations confondues, les exportations françaises de viande et graisse porcines, bien qu'en repli en volume, augmentent en valeur sur un an, compte tenu de la hausse des cours. La hausse des ventes vers l'UE compense le recul vers la Chine (graphique 11 – encadré 2).

Graphique 11
Repli en volume, mais hausse en valeur des exportations de viande et graisse porcines



Source : DGDDI

Envolée des cours du porc en 2022

En 2022, les cours du porc charcutier français entrée abattoir s'établissent à 1,88 €/kg en moyenne, en hausse de 0,38 €/kg sur un an et de 0,35 €/kg par rapport à la moyenne 2017-2021 (graphique 12). La baisse de l'offre porcine européenne ainsi que l'augmentation des coûts de production sont les principales causes de cette envolée des prix.

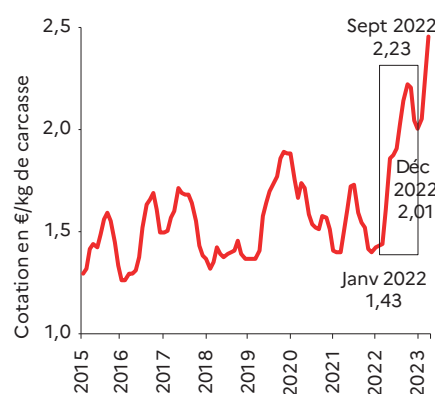
Encadré 2

En 2022, un marché mondial impacté par une moindre demande chinoise

En 2022, l'offre mondiale porcine et la consommation de viande progressent de 4,4 %. Avec 50 millions de tonnes (Mt), la Chine, premier producteur mondial de porcs, se redresse de 10,0 % sur un an. Acteur par ailleurs majeur des échanges commerciaux, la Chine diminue ses achats de porcs en 2022 (- 17,0 %).

La reprise de la production chinoise notamment a pour effet de modifier l'équilibre des marchés internationaux. Dans l'UE, l'intensification des échanges intra-communautaires compense la diminution des ventes vers la Chine ; couplée à la baisse de la production européenne porcine (- 5,6 %) elle soutient les cours.

Graphique 12
Des cours du porc au plus haut à partir du 2^d semestre 2022



Source : RNM - FranceAgriMer
Cours entrée abattoirs des porcs charcutiers classe S

Dans un contexte d'incertitudes sur les disponibilités à l'exportation des céréales ukrainiennes au printemps, les cours atteignent des niveaux inédits au second semestre. Après un pic en

septembre et un repli à l'automne, les cours repartent à la hausse début 2023, au-dessus de 2 €/kg.

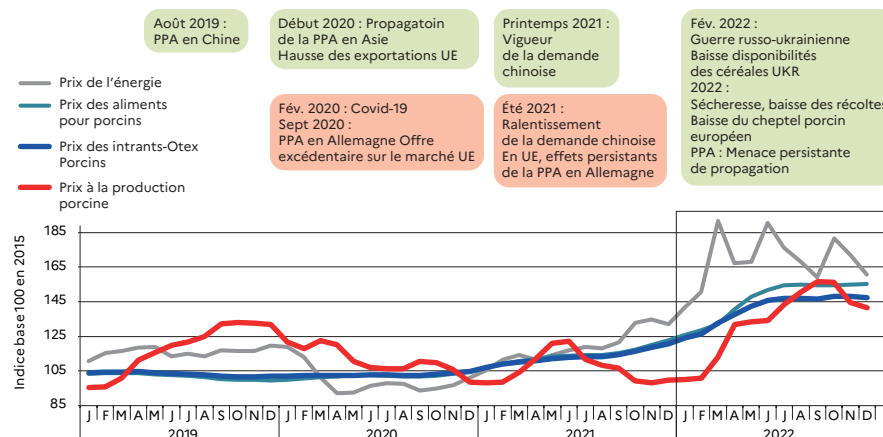
Forte hausse du prix des matières premières

En 2022, les prix des intrants des élevages porcins augmentent d'environ 25 % sur un an. Déjà en nette hausse en 2021 (+ 11,8 %), les prix du poste « aliments » (70 % du coût de production d'un porc) accélèrent en 2022 (+ 28,1 %), soit + 43,2 % en deux ans sous l'effet de l'envolée des cours mondiaux des céréales et des oléagineux ainsi que de l'énergie (graphique 13).

Comparés à 2021, les prix à la production du porc se redressent en 2022, tout particulièrement au second semestre (+ 43,1 % sur un an). Sur l'ensemble de 2022, ils augmentent de plus de 25 % contre un peu moins de 25 % pour les prix des intrants.

Graphique 13

En 2022, flambée des prix des aliments et de l'énergie



Sources : INSEE, Agreste

Annexe

Tableau 1
Bilan d'approvisionnement porcin de 2017 à 2022

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022/2021 (%)	2021/2020 (%)	2022/Moy 2017-2021 (%)	
	Millier de têtes					%				
Production porcine	23 712	23 900	24 033	23 915	23 687	23 171	- 2,2	- 1,0	- 2,8	
Exportations animaux vivants	484	580	633	765	518	351	- 32,2	- 32,3	- 41,1	
Importations animaux vivants	177	172	144	142	144	159	10,8	1,5	2,4	
Abattages	23 404	23 491	23 543	23 291	23 313	22 979	- 1,4	0,1	- 1,8	
	Millier de tec					%				
Production porcine	2 221	2 234	2 258	2 271	2 250	2 182	- 3,0	- 0,9	- 2,9	
Exportations animaux vivants	47	55	60	72	49	32	- 33,6	- 32,4	- 43,0	
Importations animaux vivants	3	3	2	2	2	3	13,6	8,4	6,2	
Abattages	2 177	2 182	2 200	2 201	2 204	2 153	- 2,3	0,1	- 1,8	
Exportations de viande et graisse porcines	575	572	629	630	653	613	- 6,0	3,7	0,3	
dont viande porcine	430	439	484	479	494	467	- 5,5	3,1	0,4	
Importations de viande et graisse porcines	577	593	566	546	593	639	7,8	8,7	11,2	
dont viande porcine	337	344	315	297	312	316	1,1	5,2	- 1,7	
Consommation (hors abats)	2 179	2 203	2 136	2 117	2 144	2 179	1,6	1,3	1,0	
Consommation en kec*/habitant	32,6	32,8	31,7	31,4	31,7	32,1	1,3	1,0	0,1	
Taux d'auto-alimentation (%)	101,9	101,4	105,7	107,3	104,9	100,2				
	Millier de tec					%				
Exportations d'abats porcins	134	132	136	140	155	152	- 2,1	11,1	9,3	
Importations d'abats porcins	71	73	63	67	75	80	7,7	10,8	15,1	

* kec : kilo équivalent-carcasse

Sources : Agreste, DGDDI

Tableau 2
Cheptel porcin français en 2022

	Novembre 2022	Nov 22 / Mai 22 (sur 6 mois)	Nov 22 / Mai 21 (sur 1 an)
	Million de têtes		%
Total porcins	12,2	- 3,8	- 5,9
Porcs charcutiers	5,1		
Porcelets et jeunes porcs	6,2		
Verrats	0,0		
Truies/cochettes	0,9	8 556,4	- 6,3

Source : Agreste - enquêtes cheptel de mai et novembre

Tableau 3
Cheptel dans l'UE entre 2002 et 2022

Pays producteur	Cheptel porcin			Évolution moyenne annuelle			Évolution sur 20 ans
	2002	2012	2022	entre 2002 et 2012	entre 2012 et 2022	entre 2002 et 2022	
	Million de têtes			%			
Espagne	23,5	25,3	34,1	0,7	3,0	1,9	44,9
Allemagne	26,3	28,3	21,3	0,8	- 2,8	- 1,0	- 18,7
France	15,4	13,8	12,2	- 1,1	- 1,2	- 1,2	- 20,8
Danemark	Millier de tec		11,5	- 0,5	- 0,6	- 0,5	- 10,4
Pays-Bas	11,2	12,1	10,7	0,8	- 1,2	- 0,2	- 4,0
Pologne	19,0	11,1	9,6	- 5,2	- 1,4	- 3,3	- 49,3
Italie	9,2	8,7	8,7	- 0,6	0,1	- 0,2	- 4,7
Belgique	6,6	6,4	5,8	- 0,2	- 1,1	- 0,7	- 12,9
Autres	32,1	24,8	20,4	- 2,6	- 1,9	- 2,2	- 36,5
UE 27	156,0	142,7	134,3	- 0,9	- 0,6	- 0,7	- 13,9

Source : Agreste, Eurostat - enquêtes cheptels européennes de novembre

Tableau 4
Solde du commerce extérieur de viande et graisse porcine

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Millier de tec						
Monde	- 2	- 21	64	84	60	- 26
UE	- 193	- 203	- 165	- 177	- 187	- 190
Pays tiers	191	182	229	261	247	164
dont Chine	49	48	98	136	132	65
Million d'euros						
Monde	- 412	- 450	- 282	- 227	- 243	- 364
UE	- 781	- 790	- 766	- 800	- 808	- 774
Pays tiers	369	340	483	573	565	410
dont Chine	93	82	213	307	290	142

Source : Agreste, DGDDI (données hors abats)

Tableau 5
Importations françaises de viande porcine

	2021	2022	2022/ 2021	2022/ 2019	2022/ moy 2017- 2021
	Millier de tec		%		
Monde	593	639	7,8	13,0	11,2
UE	562	589	4,8	6,3	5,1
Espagne	262	256	- 2,2	- 10,7	- 10,2
Allemagne	128	139	9,1	37,8	30,7
Italie	61	77	26,5	24,1	24,6
Belgique	53	49	- 8,2	- 2,8	- 1,9
Pays-Bas	18	17	- 9,0	- 12,6	- 19,0
Pays tiers	31	50	62,8	331,5	250,4
Royaume-Uni	25	45	81,4	1 017,8	479,0
	Million d'euros		%		
Monde	1 564	1 760	12,5	9,6	12,3
UE	1 514	1 668	10,2	5,3	8,4
Espagne	679	735	8,2	- 2,9	0,4
Italie	290	323	11,3	18,6	20,4
Allemagne	288	314	8,8	8,6	10,8
Belgique	128	130	1,7	6,3	9,4
Pays-Bas	38	42	10,0	- 10,3	- 3,1
Pays tiers	50	91	81,2	323,8	237,1
Royaume-Uni	37	78	111,2	831,8	492,7

Viande porcine et graisse de porc (hors abats)
Sources : Agreste, DGDDI

Tableau 6
Exportations françaises de viande porcine

	2021	2022	2022/ 2021	2022/ 2019	2022/ moy 2017- 2021
	Millier de tec		%		
Monde	653	613	- 6,0	- 2,6	0,3
UE	375	400	6,5	2,8	6,4
Italie	87	80	- 7,8	- 25,6	- 21,8
Espagne	50	54	8,0	51,4	45,6
Belgique	48	50	2,9	10,4	4,9
Allemagne	43	45	6,1	23,8	28,9
Pays-Bas	31	25	- 20,9	- 22,6	- 12,8
Pays tiers	277	214	- 23,0	- 11,2	- 9,5
Chine	132	65	- 50,4	- 33,5	- 29,5
Royaume-Uni	40	41	3,5	- 9,1	- 5,5
Philippines	31	31	- 0,7	21,3	23,2
Japon	17	20	14,7	14,0	12,0
	Million d'euros		%		
Monde	1 321	1 396	5,6	5,5	12,2
UE	705	895	26,9	9,3	19,2
Italie	150	178	18,6	- 18,7	- 6,8
Belgique	128	142	10,5	15,5	11,2
Allemagne	107	122	14,2	22,9	27,1
Espagne	72	99	38,3	57,3	68,0
Pays-Bas	55	52	- 4,9	- 7,9	1,3
Pays tiers	616	501	- 18,7	- 0,8	1,5
Chine	290	142	- 51,0	- 33,4	- 27,9
Royaume-Uni	96	105	10,0	10,1	11,0
Japon	57	65	12,6	15,1	13,0
Philippines	52	63	21,2	48,4	57,2

Sources : Agreste, DGDDI

Sources, définitions et méthodes

SOURCES

- Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
- Eurostat pour les statistiques européennes : enquête européenne semestrielle auprès des éleveurs sur le cheptel porcin
- Statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données du commerce extérieur
- RNM pour FranceAgriMer pour les cotations du porc

DÉFINITIONS

- Production : il s'agit de la production indigène contrôlée CVJA : La production indigène contrôlée est obtenue par calcul à partir des abattages relevés dans les abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Une correction des variations journalières d'abattages (CVJA) est appliquée mensuellement pour tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffèrent selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois précédent ou le mois suivant.
- Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Elle restreint la classe E aux animaux dont la TMP est comprise entre 55 % et moins de 60 %, les porcs charcutiers de teneur en viande maigre (TMP) \geq 60 % étant dorénavant classés en S. Jusqu'en 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur la conjoncture porcine sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Aller à la rubrique « Chiffres et analyses » :

[Collections](#) « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

[Thèmes](#) « Animaux, productions animales » et [Catégories](#) « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

[Thèmes](#) « Animaux, productions animales » et [Collections](#) « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » ou « Conjoncture - Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En mars 2023, des cours du porc au plus haut », Infos rapides Animaux de boucherie n° 4/11, avril 2023
- « En février 2023, des abattages de porcs de nouveau en recul », Infos rapides Animaux de boucherie n° 3/11, mars 2023
- « En 2021, le repli de la demande chinoise en porcs provoque un retournement du marché en France et dans l'UE », Synthèse n° 389, mai 2022

Organismes et abréviations

CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Ipampa : indice des d'achat des moyens de production agricole

Ippap : indice des prix à la production agricole

Kec : kilo équivalent-carcasse

PPA : peste porcine africaine

RNM : Réseau des nouvelles marchés (cotations des produits agricoles pour FranceAgriMer)

Tec : tonne équivalent-carcasse

USDA : ministère de l'agriculture américain